

7 Elina Duni

La native de Tirana, qui revisite le répertoire traditionnel de son pays, se produira ce mercredi et demain au Sunside. Une artiste talentueuse et élégante, adepte du registre jazz. À découvrir absolument.

MUSIQUES Page 22



Elina Duni : la fougue albanaise et l'énergie du rock pour cette nouvelle voix du jazz.

JAZZ



SUNSIDE

60, rue des Lombards

TÉL. : 01 40 26 21 25

DATES : les 30 et 31 janvier à 21h

PLACES : 25€.

BLERTA KAMBRO

décennies a eu le sentiment de s'unifier, dit-elle. « Concilier la fougue albanaise avec l'humilité suisse », ajoute-t-elle avec toute l'élégance qui la caractérise. En décembre, la jeune femme se produisait à l'opéra de la capitale albanaise, devant un public fervent. Une manière d'aboutissement après s'être lancée de façon un peu inconsciente dans le projet d'interpréter aux couleurs jazz les chansons du folklore local. Sur la scène de l'enceinte glaciale et intimidante, et malgré des conditions acoustiques très sommaires, la trentenaire a littéralement soulevé le public avec une prestation gracieuse. Même si elle chante des histoires souvent tragiques, Elina ne verse jamais dans le pathos. « J'essaie d'être un instrument parmi les autres dans le quartet, tout en gardant une certaine distance. » Sa gestuelle, son énergie, son phrasé très rythmique l'apparentent plus à des interprètes de rock qu'aux divas froides du jazz. Si elle se produit depuis l'âge de 5 ans, Elina est née à la musique une deuxième fois en s'installant en Suisse avec sa mère au moment de la chute du bloc de l'Est. « Quand je suis arrivée, ça a été un choc, je n'avais plus rien. La musique m'a sauvée à travers ma découverte des Beatles, que j'écoutais partout sur mon Walkman. » Elle se consacre ensuite à des études musicales. « Je n'ai jamais voulu faire autre chose », dit-elle. Elle passe par Nirvana et Janis Joplin avant de se fixer sur le jazz, tout en s'autorisant des détours vers l'interprétation de standards de la chanson française.

Pour son grand concert à l'opéra de Tirana, Elina Duni a été félicitée par le premier ministre lui-même, qui lui a conféré le statut d'ambassadrice de la culture albanaise à l'étranger. « J'en suis honorée et très touchée », dit-elle sans aucune afféterie. Pour autant, Elina Duni n'entend pas consacrer toute sa vie à servir le répertoire albanais. « J'ai abordé ce projet dans l'insouciance », explique-t-elle. Avant d'en mesurer la dimension politique : les chansons qu'elle réhabilite aujourd'hui avaient été usurpés par le régime communiste à des fins de propagande. « Toutes les autres musiques avaient été censurées. » Une nouvelle génération découvre ces airs dans leur intention originale, avec leurs textes historiques et non ceux réécrits par le pouvoir. « Ce régime avait dépossédé le peuple de son identité et de sa musique. » ■

OLIVIER NUC

ELINA DUNI Une voix pour chanter l'Albanie

Le jeune femme aborde le répertoire traditionnel de son pays natal dans le cadre d'un quartet jazz. Somptueux.

Dans les notes de pochette de son dernier album, *Matëne Malit* - « au-delà de la montagne » - la chanteuse Elina Duni emploie le terme de « réconciliation » pour justifier sa démarche. En se penchant pour la première fois sur le répertoire traditionnel albanais, cette native de Tirana qui vit en Suisse depuis deux

COUREZ-Y
ALLEZ-Y
POURQUOI PAS ?
À ÉVITER

ACCORDS & DÉSACCORDS

Quand le jazz donne de la voix

Il figure parmi les pianistes les plus appréciés de la scène jazz actuelle. Vingt ans déjà que ce Belge d'origine italienne poursuit un parcours élégant et varié. En 2011, il livrait un essai très funk, *The Vox*. Enregistré avec l'ensemble Afro Jazz Beat, le fraîchement paru *Sing Twice!*

poursuit l'exploration de l'idiome noir américain. Avec un accent particulier mis sur la soul cette fois. Le pianiste s'est entouré pour l'occasion de trois chanteurs : Hugh Coltman, Mamani Keita et Emi Meyer. Le chanteur pop britannique fait des merveilles, notamment sur *Salisbury*

Plain, qui évoque le meilleur de Stevie Wonder. Mais les autres participants ne sont pas en reste sur ce disque où la générosité et le plaisir de jouer apparaissent sur chaque titre. Legnini avait prouvé, en travaillant avec la chanteuse Krystle Warren, qu'il fonctionnait à merveille avec les

voix. Ce disque en offre amplement la confirmation. Au piano acoustique comme au Fender Rhodes, le musicien fait montre d'une belle musicalité, qui réjouira les spectateurs des concerts. ■

ÉRIC LEGNINI Le 5 février au Café de la Danse (X^{le}).



PAR
OLIVIER
NUC
@LEFIGARO.FR